

Comment promouvoir des systèmes d'agriculture familiale durable, capables de résister aux crises environnementales et socio-économiques, tout en renforçant la sécurité alimentaire et les liens communautaires dans les pays les plus vulnérables ?

État des lieux des vulnérabilités : Les régions les plus vulnérables aux crises environnementales et socio-économiques se trouvent principalement dans les pays en développement, en particulier en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Amérique centrale. Ces zones dépendent largement de l'agriculture familiale, qui représente un pilier de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance. Cependant, cette agriculture est de plus en plus confrontée à des défis complexes, à la fois environnementaux et socio-économiques.

Vulnérabilités et défis de l'agriculture familiale

Vulnérabilités environnementales

- Changements climatiques : Les phénomènes climatiques extrêmes tels que la sécheresse, les inondations, les vagues de chaleur et les cyclones affectent gravement la production agricole.
- Dégradation des sols : La surexploitation des terres agricoles, la déforestation et la perte de biodiversité rendent les terres moins fertiles, diminuant ainsi les rendements des cultures.

Exemples :

- Corne de l'Afrique (Somalie, Éthiopie, Kenya) : Sécheresses fréquentes réduisent les rendements des cultures et affectent les ressources en eau.
- Bangladesh : Les inondations et cyclones causent la destruction des récoltes et des infrastructures agricoles.

Vulnérabilités liées à la sécurité alimentaire

- Accès limité aux marchés : La distance des marchés, l'absence d'infrastructures adéquates et les barrières commerciales limitent les possibilités de vente des produits agricoles.
- Fluctuations des prix alimentaires : La volatilité des prix des denrées alimentaires complique la capacité des populations agricoles à subvenir à leurs besoins alimentaires et à générer des revenus.

Exemples :

- Madagascar : L'augmentation des prix alimentaires, couplée à une faible capacité de production, mène à une insécurité alimentaire croissante.
- Sénégal : La variation des prix des céréales a un impact direct sur la stabilité des foyers ruraux, particulièrement pendant les périodes de récoltes insuffisantes.

Vulnérabilités socio-économiques

- Pauvreté et inégalités : Les communautés agricoles sont souvent très pauvres, ce qui limite leur capacité à s'adapter aux crises. L'absence d'accès à des ressources financières et à des technologies adaptées empêche l'amélioration de la productivité.
- Instabilité politique et conflits : Les conflits armés, l'instabilité politique et les migrations forcées affectent la capacité des populations à maintenir leurs systèmes agricoles et à accéder à la terre et aux ressources.

Exemples :

- Burkina Faso : La combinaison des conflits internes et des crises climatiques aggrave la vulnérabilité des systèmes agricoles familiaux.
- Honduras : L'instabilité économique et les catastrophes naturelles rendent l'agriculture familiale encore plus fragile, notamment dans les zones rurales pauvres.

Conclusion partielle

Ces vulnérabilités combinées créent un cercle vicieux où les crises environnementales et socio-économiques renforcent les uns les autres, exacerbant les difficultés des communautés rurales. Cela met en évidence l'urgence de mettre en place des systèmes agricoles durables, capables de résister à ces crises et de renforcer la résilience des communautés locales.

Solutions et exemples concrets d'agriculture durable

1 Les coopératives agricoles et circuits courts (Amérique latine, Afrique, Asie)

Exemple : Au Brésil, le programme Programa de Aquisição de Alimentos (PAA) soutient les petits agriculteurs en leur garantissant des débouchés, notamment via l'achat public de leurs produits pour les cantines scolaires et les programmes sociaux.

Impact : Sécurise les revenus des agriculteurs, réduit la dépendance aux marchés volatils et renforce la sécurité alimentaire locale.

3 Les banques de semences communautaires (Népal, Mali, Guatemala)

Exemple : Au Népal, des banques de semences traditionnelles conservent et redistribuent des variétés locales adaptées aux conditions climatiques difficiles.

Impact : Renforce l'autonomie des paysans et la résilience face aux changements climatiques.

5 Les financements et assurances agricoles (Éthiopie, Inde)

Exemple : En Éthiopie, le programme R4 Rural Resilience Initiative développé par le PAM et Oxfam propose une assurance climatique aux petits agriculteurs, leur permettant de se protéger contre les aléas météorologiques.

Impact : Offre une sécurité financière et encourage l'investissement dans des pratiques plus durables.

2 L'agroécologie et l'agroforesterie (Kenya, Inde, France)

Exemple : Au Kenya, le programme Regreening Africa a permis à plus de 500 000 agriculteurs de restaurer leurs terres grâce à l'agroforesterie (plantation d'arbres au sein des cultures).

Impact : Améliore la fertilité des sols, réduit l'érosion et protège contre la sécheresse.

4 Les technologies agricoles adaptées (Bangladesh, Niger)

Exemple : Au Bangladesh, l'introduction de variétés de riz submersibles résistantes aux inondations a permis d'assurer la production malgré la montée des eaux.

Impact : Réduit les pertes agricoles dues aux catastrophes climatiques et assure la continuité de la production.

6 Les politiques publiques en faveur de l'agriculture familiale (Cuba, Europe)

Exemple : À Cuba, après l'effondrement de l'URSS, l'État a mis en place un système d'agriculture urbaine et périurbaine basé sur des fermes biologiques et coopératives.

Impact : Augmente l'autonomie alimentaire et réduit la dépendance aux importations.

Exemples de crises et solutions mises en place

1 **Haïti : Une crise chronique aggravée par les catastrophes naturelles**

Contexte : Déforestation massive, ouragans fréquents, séismes de 2010 et 2021, crise humanitaire en 2022-2023.

Conséquences : En 2023, près de la moitié de la population haïtienne (4,9 millions de personnes) souffrait d'insécurité alimentaire aiguë.

Solutions : Programmes d'agriculture résiliente, projets d'agroforesterie, promotion de l'agriculture familiale.

2 **Soudan : Conflits et crise climatique**

Contexte : Instabilité politique majeure, sécheresses et désertification, 70% des agriculteurs ne peuvent pas cultiver en 2023.

Conséquences : Plus de 15 millions de personnes en insécurité alimentaire aiguë en 2023.

Solutions : Développement de l'agroécologie, renforcement des coopératives agricoles.

3 **Syrie : Une guerre qui a détruit l'agriculture**

Contexte : Guerre civile depuis 2011, destruction des infrastructures agricoles.

Conséquences : Effondrement de la production agricole, dépendance aux importations.

Solutions : Réhabilitation des systèmes d'irrigation, soutien aux petits agriculteurs pour relancer la production locale.

1

2

4 **Yémen : Une guerre qui affame la population**

Contexte : Guerre civile depuis 2014, destruction des infrastructures agricoles, stress hydrique extrême.

Conséquences : En 2023, plus de 17 millions de Yéménites en situation d'insécurité alimentaire aiguë.

Solutions : Réhabilitation des systèmes d'irrigation, promotion de cultures adaptées à la sécheresse, soutien aux petits producteurs.

3

4

5 **Madagascar : Une famine due aux changements climatiques**

Contexte : Sécheresses extrêmes depuis 2019, première famine causée par le changement climatique en 2021.

Conséquences : En 2023, près de 2 millions de personnes souffraient de malnutrition sévère dans le sud.

Solutions : Mise en place de cultures résistantes à la sécheresse, reforestation et agroforesterie.

5

Perspectives et scénarios futurs

Scénario 1 : Inaction – Un effondrement progressif de l'agriculture familiale

Si aucune action significative n'est entreprise, le réchauffement climatique entraînera des conséquences désastreuses :

- D'ici 2050 :
 - Hausse des températures mondiales de +2 à +3°C.
 - Sécheresses prolongées et désertification accrue, notamment en Afrique, en Asie du Sud et en Amérique latine.
 - Réduction de 10 à 25 % des rendements des cultures de base (blé, riz, maïs) dans les régions vulnérables.
 - Augmentation des conflits liés aux ressources agricoles et hydriques, exacerbant les crises migratoires.
- D'ici 2100 :
 - Températures dépassant les +4°C dans certaines zones, rendant des régions entières inhabitables.
 - Effondrement des systèmes agricoles dans plusieurs pays tropicaux, aggravant la faim et la pauvreté.
 - Érosion massive des sols et perte de la biodiversité agricole.
 - Dépendance croissante aux industries agroalimentaires et aux importations, condamnant l'agriculture familiale dans de nombreuses régions.

Scénario 2 : Adaptation et Résilience – Une agriculture durable et productive

Si des mesures ambitieuses sont mises en place, l'agriculture familiale pourrait non seulement survivre, mais aussi prospérer grâce à des modèles plus durables et résilients.

- D'ici 2050 :
 - Transition généralisée vers des pratiques agroécologiques (agroforesterie, permaculture, cultures résistantes à la sécheresse).
 - Investissements dans l'irrigation durable et la gestion de l'eau (récupération des eaux pluviales, agriculture de conservation).
 - Développement de marchés locaux et circuits courts, réduisant la dépendance aux grands groupes agro-industriels.
 - Séquestration accrue du carbone dans les sols grâce aux techniques agricoles adaptées, ralentissant le réchauffement.
- D'ici 2100 :
 - Une agriculture à faible empreinte carbone, intégrée aux écosystèmes et capable de nourrir les populations de manière autonome.
 - Transformation des paysages agricoles avec une diversification accrue des cultures et une meilleure adaptation aux nouvelles conditions climatiques.
 - Sécurité alimentaire renforcée grâce à des politiques de souveraineté alimentaire et d'autosuffisance régionale.
 - Une résilience accrue face aux événements climatiques extrêmes grâce à des communautés agricoles solidaires et mieux organisées.

Conclusion : Un choix déterminant pour l'avenir L'agriculture familiale est à un tournant : soit elle disparaît sous l'effet du changement climatique, soit elle devient un modèle central d'une alimentation durable. Les décisions prises aujourd'hui détermineront si, en 2100, nous vivrons dans un monde de pénuries et de famines, ou dans un système agricole résilient et équilibré.